

L'habitude et la routine finissent par effacer de nos existences le goût et la couleur de la vie. Péguy disait : **“Pire que d’avoir une âme perverse, c’est avoir une âme habituée à tout.”**

Il ne faut donc pas s’étonner qu’aujourd’hui la célébration de Noël, noyée dans la superficialité et un consumérisme échevelé, ne dise plus grand-chose à tant et tant de femmes et d’homme aux cœurs *“habitués”*.

Nous entendons chaque année que Dieu serait né dans une étable. Et il nous semble “normal” — banal même — que Dieu s’offre dans un enfant.

Le Petit Prince de Saint Exupéry nous le rappelle avec justesse dans son prologue : **“Tous les adultes ont un jour été des enfants, mais bien peu s’en souviennent.”**

Nous oublions donc que **TOUS**, nous avons été des enfants.

Et nous oublions que **le premier regard que Dieu ait posé sur notre monde est justement celui d’un ENFANT.**

C’est la grande nouveauté que nous apporte Noël : **Dieu est et continue d’être un Mystère.** Mais nous savons désormais qu’Il n’a rien d’un Être Suprême sombre et menaçant : **Dieu s’offre volontairement à nous depuis l’innocence d’un petit enfant, proche et sans défense.**

Voilà le message de Noël. Il nous revient alors de sortir à la rencontre de ce Dieu, en changeant nos cœurs, **en redevenant des enfants** pour **RE-NAÎTRE**, pour retrouver cette transparence du cœur **et confier à la grâce du Pardon.**

Malgré notre affligeante superficialité, notre incorrigible scepticisme, notre désenchantement maladif, notre égoïsme récurrent et nos mesquineries d’adultes, **il reste toujours au plus intime de notre cœur un lieu secret où nous n’avons jamais cessé d’être un enfant.**

Une fois, une seule fois, osons simplement nous regarder **avec simplicité, sans réserve, ni jugements.** Creusons un puits de silence autour de nous. Débranchons nos écrans, posons nos écouteurs, oublions notre empressement, nos achats, nos rendez-vous...

Écoutons ce “cœur d’enfant” qui bat et ne s’est toujours pas fermé à la possibilité d’une vie **plus vraie, plus généreuse, tournée vers les autres et tournée Dieu.**

Et nous commencerons à voir les choses **différemment** : “**On ne voit bien qu’avec le cœur. L’essentiel est invisible pour les yeux.**”

Et surtout, nous percevrons **un appel pressant à naître de nouveau à une foi — à une confiance en Dieu et en l’Homme — régénérée par le regard que l’Enfant-Dieu pose sur chacun de nous.**

Une foi qui n’ankylose pas, qui ne paralyse pas, mais **nous régénère** ; une foi qui ne nous enferme pas, mais **nous ouvre à l’autre et au le monde** ; une foi qui n’envie pas, qui ne doute pas, mais **qui confie** ; une foi qui ne rend pas triste, mais **illumine** ; **une foi qui ne craint pas, mais qui ne sait — et ne peut — QU’ENGAGER À AIMER.**